

L'UDAF se penche sur les aidants familiaux

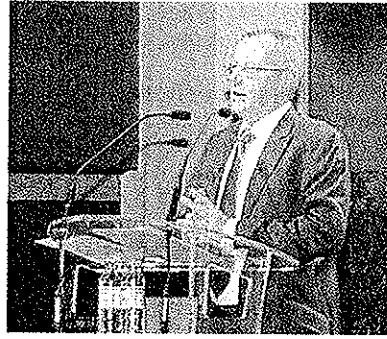
De nombreuses personnes viennent en aide à un proche handicapé, vieillissant, ou encore dépendant. Pour autant, on constate un déficit d'information.

L'UDAF, Union départementale des associations familiales a proposé samedi à Athlétis sa première « conférence de la famille », avec une thématique principale, celle des aidants familiaux.

Que ce soit pour aider un enfant handicapé, un parent vieillissant et dépendant, un parent frappé de la maladie d'Alzheimer... de nombreuses personnes jouent ainsi le rôle d'aidants familiaux, certains à plein temps.

L'UDAF a souhaité mettre en lumière cette solidarité au sein d'une famille, et surtout s'interroger sur le rôle des politiques publiques : « à quel moment la solidarité publique doit-elle prendre le relais de la solidarité familiale ? Quel équilibre entre l'entraide familiale et la solidarité publique ? ».

Toute la journée, 200 personnes ont débattu et réfléchi autour de ces problématiques, à commencer par Marie-Josée Doucet, présidente de



200 personnes ont assisté samedi à la conférence de la famille proposée par l'UDAF autour des aidants familiaux, dont il ressortira des préconisations. Restera ensuite à ce qu'elles soient prises en compte...

L'UDAF de Maine-et-Loire, et François Fondard, le président national.

Manque d'information

« Nous sommes assez satisfaits de cette première conférence. Il y a une participation du public concerné directement, c'est vrai, mais il est très intéressé. Les associations familiales sont aussi présentes et très impliquées », explique Jean Lorrilleux, le directeur de l'UDAF.

Non sans rappeler qu'il y a encore plein de choses à améliorer, à commencer par l'information qui ne passe pas, ou mal. « Les gens ne sont pas informés sur les aides financières, psychologiques... ». D'autres améliorations sont aussi à mettre en œuvre en matière de formation, de soutien, de la prise en compte du besoin de répit des aidants, lesquels ont aussi besoin d'être reconnus.

Des dispositifs existent, comme les CLIC (centre local d'information local et de coordination) qui sont des sortes de guichet unique où l'information complète peut être obtenue. « Mais il y a quand même besoin d'améliorations. Ce sont parfois des choses simples, qui ne coûtent pas forcément cher, comme des sites Internet », poursuit le directeur.

L'UDAF, qui représente sur le département 14 mouvements familiaux, 250 associations locales et 25 000 familles, a également livré samedi les résultats de son enquête sur le terrain, qui, avec les débats de la journée, devrait aboutir à des préconisations. « Ces préconisations pourront être reprises par les politiques ou les associations ».

OF 02/12/09

Les aidants familiaux au centre d'une conférence



De gauche à droite : Marylise Perdoux, sociologue chargée de l'enquête par l'Udaf, Marie-Josée Doucet, présidente de l'Udaf 49, et François Fondard, le président de l'Union nationale des associations familiales.

Samedi dernier, l'Union départementale des associations familiales (Udaf) du Maine-et-Loire a organisé sa première conférence départementale sur le thème « L'aidant familial, au cœur des solidarités familiales », à la salle Athlétis.

Le rôle des aidants consiste à venir en aide à un proche ou à un parent handicapé et/ou vieillissant et dépendant, à titre non professionnel. « Parce que chacun de nous peut être confronté à un moment de sa

vie à la dépendance d'un membre de sa famille », comme le souligne Marie-Josée Doucet. Cette journée est une déclinaison des conférences nationales.

Une enquête a été menée par l'Udaf dans le département pour souligner ce qu'il restait à améliorer dans le domaine des aidants familiaux et recenser leurs besoins. Il faudrait par exemple développer davantage le partenariat avec les services publics et les associations.